

**Contribution « Conférence Nationale 2022 »**  
**Olivier CHRISTOL - Seine-Maritime**  
**Camille FERET - Seine-Maritime**

## **Contre l'effacement de notre parti, une candidature communiste !**

Dans quelques mois s'ouvre une séquence électorale majeure pour notre pays : Départementales et régionales en juin (normalement !) puis un an après les législatives, elles-mêmes précédées par la présidentielle.

On sait toutes et tous le poids de la présidentielle sur l'ensemble des institutions. Ce poids, déjà fort dans la V<sup>ème</sup> République avec l'élection du Président de la République au Suffrage universel, s'est encore renforcé avec l'inversion du calendrier, législatives après la présidentielle et simultanément la réduction du mandat présidentiel à 5 ans comme le mandat législatif...

Pour les communistes, chaque élection doit être un moyen de faire reculer le capitalisme, de commencer à construire une alternative à la politique mise en œuvre depuis des décennies. Cette politique capitaliste qui remet en cause tous les conquies sociaux des luttes, qui délocalise, qui broie les Hommes... avec comme seule finalité d'augmenter toujours plus les profits d'une poignée, mais d'une poignée qui a déjà tout...

Ayons cependant à l'esprit que ce qui détermine la politique du pays pour les 5 années à venir, c'est le résultat des législatives, c'est la majorité qui s'y dégage.

Mais, si l'on veut que cette majorité soit la plus progressiste possible, avec un groupe de députés le plus fort, le plus nombreux... pour peser, pour faire pencher la balance vers un véritable changement, pour un changement radical de paradigme, pour une politique en rupture... il convient d'être présents dès la présidentielle avec nos propositions. Nous devons aussi, avec les mêmes orientations, les mêmes grandes lignes, appréhender les élections plus locales que sont les régionales et les départementales.

A la lumière de l'annonce par JL Mélenchon de sa propre candidature à la présidentielle, un postulat est posé par un certain nombre de personnes, dont des dirigeants du parti, qu'il y aurait incompatibilité entre le fait d'être communiste et celui d'être rassembleur... De là, il en est déduit que seul un « non communiste » pourrait rassembler la gauche et contrarier le duel annoncé Rassemblement national/République en marche. Et donc, il faudrait que notre parti, celui de « la mort et du néant ! », se range derrière ce « sauveur » de la gauche..., le petit doigt sur la couture du pantalon.

Sans en faire une vérité absolue et obligatoirement transposable aujourd'hui, regardons l'histoire. La plupart des grandes conquêtes sociales l'ont été du fait de communistes s'appuyant sur une majorité politique, et surtout sur une majorité populaire. Preuve que l'on peut notamment être rassembleurs et jeter les bases d'une rupture avec le capitalisme. Un seul exemple : la création de la sécu par Ambroise Croizat.

C'est, de notre point de vue, ainsi que l'on doit travailler aujourd'hui.

J'y vois deux axes : le **contenu** de notre politique et le **rassemblement** indispensable, non pas des forces organisées, même s'il faut en passer par là, mais bien des populations.

De plus, c'est à partir d'un contenu véritablement de rupture avec le capitalisme que l'on pourra aller vers le peuple.

Nous ne partons pas de rien, c'est évidemment sur ce contenu que nous devons travailler.

C'est à partir de celui-ci, qui doit être à la fois une remise en cause fondamentale du capitalisme et de ses structures, et porteur d'éléments de réponses aux besoins de nos concitoyens, que nous devons rencontrer les populations.

Alors, ce n'est que de cette manière que lesdites populations deviendront co-auteurs de cette véritable rupture tant nécessaire.

Cette démarche doit permettre de conforter celles et ceux qui votent traditionnellement pour les candidat(e)s communistes, mais aussi convaincre les abstentionnistes de se déplacer pour mettre le bulletin progressiste, celui qui porte le nom du ou de la candidat(e) avec qui ils ont élaboré les programmes ou des propositions plus concrètes.

Concernant ces abstentionnistes, dont on dit souvent qu'il s'agit pour beaucoup de « notre électorat », il convient de les « réhabituer » à retrouver le chemin des urnes, et surtout à utiliser le bulletin communiste pour faire avancer positivement leur situation.

Construire une majorité progressiste aux législatives, une majorité de rupture avec le capitalisme, c'est élire le plus grand nombre possible de députés, autour des communistes. Pour cela, il convient d'engager dès maintenant, avec nos propositions, en s'appuyant sur les prises de positions de nos élus, de nos parlementaires notamment, cette campagne nationale sur l'ensemble des thèmes qui préoccupent les françaises et les français.

Et dès maintenant, quelle que soit la configuration des listes régionales ou des stratégies pour les départementales, il convient de montrer la cohérence qui existe entre les élections locales comme les régionales ou les départementales, avec les enjeux nationaux qui font l'objet de la présidentielle et des législatives.

Enfin, si l'on veut contrecarrer l'effacement de notre parti, souhaité par les libéraux, mais aussi par une certaine gauche... qui mieux qu'un(e) communiste pour défendre les propositions du Parti Communiste Français !